

MICRO MBA

DES OUTILS CONCRETS POUR INNOVER

Romandie Formation, marque appartenant au Centre patronal, reconduit sa formation en **management entrepreneurial**. Un cursus de dix-huit mois, reconnu comme un demi-MBA et un Certificate of Advanced Studies (CAS), pour apprendre à innover. **Par Martin Auger**

L'innovation passe pour la clé de la survie de nos entreprises. D'ailleurs, le message politique, médiatique et économique est clair: si l'on n'innove pas, on meurt... Il faut donc innover. Mais comment? Les entreprises oublient que l'innovation n'est pas un produit ou un concept que l'on achète pour l'appliquer à son modèle d'affaires. Il s'agit d'un état d'esprit et d'une culture de l'expérimentation qui se diffusent au cœur des entreprises. C'est pour leur donner des outils concrets et exploitables que Romandie Formation, leader des formations professionnelles supérieures en Suisse romande, lance dès octobre 2020 la 6e édition de son Micro MBA en management entrepreneurial.

De la théorie à la pratique

Ce programme phare de Romandie Formation est reconnu à la fois comme un demi-MBA par l'EU Business School et comme un Certificate of Advanced Studies (CAS) par la HES Kalaidos de Zurich. Ce cursus de dix-huit mois – à raison de deux jours par mois – se structure en deux phases. Tout d'abord, un bloc théorique s'étend sur les huit premiers mois de la formation, pendant lesquels les participants font l'acquisition de tous les outils nécessaires pour sortir des sentiers battus: identification et exploitation des opportunités, leadership bienveillant, intelligence émotionnelle, etc. La suite de la formation s'axe sur la pratique. Par petits groupes, les participants travaillent sur un vrai projet entrepreneurial innovant au sein de leur entreprise.

Un volet pratique que défend Raphaël H Cohen, directeur du programme: «Dans le Micro MBA, nous donnons une boîte à outils aux participants, qu'ils devront utiliser dans de vrais projets. Ce ne sont donc pas des projets alibis. Ils souffrent, parce qu'ils doivent composer avec les contraintes et les résistances des parties prenantes de la vraie vie. Mais à la fin, ils ont appris. Ils savent innover dans des conditions réelles en plus de leur job. Une fois qu'ils l'ont

fait, ils sont équipés pour continuer à le faire et devenir des acteurs agiles et proactifs du changement auquel aucune entreprise ne peut plus échapper.» Raphaël H Cohen a l'innovation dans son ADN. Depuis vingt ans, il donne le ton dans les entreprises pour les aider à faire mieux et autrement et a d'ores et déjà accompagné plus de 280 vrais projets entrepreneuriaux.

Se poser les bonnes questions

«La formation leur donne les outils et un langage communs pour collaborer de manière à identifier une opportunité, l'analyser en se posant les bonnes questions, la vendre à des décideurs pour obtenir les ressources nécessaires, la mettre en œuvre dans un univers pas toujours réceptif», détaille le formateur. Une autre richesse du Micro MBA en management entrepreneurial est de mélanger les genres: médecins, banquiers, assureurs ou industriels se côtoient au sein de la formation.

Une bonne partie de la formation est consacrée au relationnel: «On ne mène jamais un projet tout seul. Il faut donc savoir gérer le changement, les conflits, mobiliser les équipes», insiste Raphaël H Cohen. Le formateur est arrivé à la conclusion qu'il y a deux compétences essentielles dans l'innovation: la capacité à saisir les opportunités quand elles passent et celle de maximiser le niveau d'engagement des équipes. «Une équipe engagée au sein d'une entreprise est une équipe qui performe mieux.» C'est la marque de fabrique du Micro MBA. ●

Pour plus d'informations: www.romandieformation.ch/formation/management

Séances d'information: 28.04.2020 à 19h, 02.09.2020 à 19h, Paudex.



**«Les participants au Micro MBA
ne travaillent pas sur des projets alibis.
Ils doivent composer avec
les contraintes de la vraie vie.»**

Raphaël H Cohen, directeur du Micro MBA

«Ce programme intense permet de bénéficier d'une formation complète dans un temps relativement court.»

Maxime Montagrin, Landi Seeland



«UNE FORMATION DIRECTEMENT APPLICABLE»

Maxime Montagrin, collaborateur du secteur agricole de Landi Seeland.

En 2018, Maxime Montagrin a voulu voir au-delà de sa formation agricole et commerciale pour suivre un cursus en business et management, des domaines qui lui manquent dans son activité au sein de Fenaco. La coopérative agricole, l'une des plus importantes entreprises de Suisse, réunit près de 55 entreprises actives dans le commerce agricole, mais aussi l'énergie et le commerce de détail par le biais des magasins Landi. Le Vaudois gère le commerce agricole de la coopérative Landi Gros-de-Vaud en partenariat avec les agriculteurs.

Mais Maxime Montagrin veut aller plus loin et s'inscrit au Micro MBA. Il y développe avec ses collègues de classe un projet pilote destiné à étudier l'opportunité pour le groupe Fenaco-Landi de proposer à ses membres agriculteurs un système de stations météo connectées afin de leur permettre de disposer en temps réel d'informations fiables sur les conditions météorologiques et agromatiques de leurs parcelles. «Grâce à ces informations, qui peuvent être liées à des outils d'aide à la décision, ils pourront gérer au mieux leur temps et leurs ressources pour gagner en réactivité et en rentabilité tout en ayant un impact positif sur l'écologie.» Il ajoute: «De par son orientation pratique, ce programme intense permet dans un temps relativement court de bénéficier d'une formation complète directement applicable.» ●

«JE RESPONSABILISE DAVANTAGE MES COLLABORATEURS»

Cédric Jayet, agent général et management des partenariats chez Vaudoise Assurances.

Cédric Jayet ne s'en cache pas: il lui manquait un petit quelque chose. Un besoin d'acquiescer davantage d'agilité et de compétences d'innovation dans son travail. Pourtant, cet agent général de la direction de Vaudoise Assurances est passé maître dans la gestion de projets et des équipes: «Mais je n'avais jamais suivi une formation complète dans le domaine. Le Micro MBA a eu des impacts concrets sur ma manière de fonctionner.» Cédric Jayet cite notamment les cours sur le management équitable et bienveillant qui l'ont «beaucoup interpellé. Désormais, je responsabilise davantage mes collaborateurs. Je suis aussi moins directif. J'ai également appris à mettre en place des règles de gouvernance, à co-créer une charte d'équipe. Mes collègues se sentent davantage impliqués.»

Dans la gestion de projet, Cédric Jayet a saisi la puissance de l'intelligence collective: «La gestion du temps est essentielle. Un projet équivaut à 95% de réflexion et 5% d'action. Si tout est bien réfléchi, l'action est rapide.» Dans le cadre du projet de fin de formation, lui et son groupe ont ainsi pu développer une plateforme de mise en relation pour les assurés. En cas de sinistre ou de demande de réparation, par exemple, l'assuré reçoit automatiquement via la plateforme une liste de devis et de prix de la part des prestataires garantis par Vaudoise Assurances. Il est donc assuré que sa demande sera acceptée. ●



«La gestion du temps est essentielle. Si tout est bien réfléchi, l'action est rapide.»

Cédric Jayet, Vaudoise Assurances